

Revue MI

Le bulletin d'information de la Mission Intérieure

1 | Hiver 2022/2023



Noël comme tournant

Dieu vient à nous pour que le repentir soit possible dans la joie

Collecte de l'Épiphanie

Votre aide permettra de soutenir la rénovation de trois églises

L'avenir des monastères

Congrès réussi de la MI et de l'Université de Lucerne

Noël, une occasion de repentir et de nouveau départ

Chère lectrice, cher lecteur,

«Quel est le rapport entre Noël et le repentir?» pourraient s'interroger certains lecteurs. Si l'on lit, à l'approche de Noël, le livre programmatique du père jésuite Hans Schaller, intitulé «Wenn Umkehr Freude schenkt» (Quand le repentir laisse place à la joie), on comprend très vite que le thème du repentir est étroitement lié à Noël. La naissance de Jésus a été littéralement le point de départ d'une nouvelle ère: de la distance à Dieu à la proximité de Dieu, qui incite au repentir. En Jésus-Christ, Dieu se fait homme pour qu'Il puisse être le plus accessible possible à sa créature.

C'est pourquoi la lecture du livre «Einführung in die ignatianischen Exerzitien» (Initiation aux exercices ignatians) en vaut la peine, surtout pendant le temps de l'Avent et de Noël. L'Avent n'est rien d'autre qu'une invitation au recueillement et au repentir, en préparation à la fête de Noël, comme le Carême l'est à celle de Pâques. Le repentir est un sujet central de l'évangile, comme le montrent les premières paroles de Jésus-Christ dans l'évangile de Saint Marc: «Les temps sont accomplis et le royaume de Dieu est tout proche. Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle» (Mc 1,15). C'est aussi l'objectif central des exercices spirituels d'Ignace de Loyola, qui visent à rétablir l'ordre dans notre vie. Le repentir peut s'opérer lorsque le silence devient possible et que la foi en Dieu peut grandir (cf. Is 30,15). Un bon moyen d'y parvenir est la prière, le fait de se placer devant Dieu, là où tout ce qui fait partie de la vie peut avoir sa place: les grandes questions, les difficultés, le poids du passé, tout ce qui n'a pas été résolu, même l'épuisement.

Pourquoi avons-nous été créés ? Ignace répond ainsi: « L'homme est créé pour louer, honorer et servir Dieu, notre Seigneur, et, par ce moyen, sauver son âme» (Saint Ignace de Loyola, Exercices spirituels, pt. 23). La question de savoir si la louange est possible et donc si notre vie est digne de louange n'est pas simple. Mais parce que Dieu nous aime tous individuellement et nous appelle par notre nom, la louange et la gratitude deviennent possibles. Il nous invite à devenir Ses enfants et à mener une vie dans la foi en Lui et donc dans la sérénité, ce que les enfants parviennent justement à faire. Nous pouvons devenir parfaits devant Dieu dans la mesure où nous avons entièrement foi en Lui. La perfection signifie précisément la non-division du cœur, et non pas l'accomplissement

d'un devoir moral qui nous dépasse tous d'une manière ou d'une autre. C'est donc l'être qui prime devant Dieu, non pas le devoir.

Par le fait que Dieu s'est fait enfant en Jésus-Christ et qu'Il nous contemple ainsi depuis la crèche, cet enfant divin veut nous montrer que nous avons un Père divin, qui nous est accessible par Son Fils. Jésus-Christ nous montre un Dieu d'amour, non pas un Dieu de châtiment. La prière offre la possibilité d'éclaircir l'image de Notre Père, afin de ne pas tomber dans une conception erronée de Dieu qui nous empêchera d'être heureux de notre propre vie. «Le chemin vers Dieu passe par l'humanité de Jésus-Christ»

(Hans Schaller, p. 57). Jésus-Christ, Lui-même, dans l'Évangile de Saint Jean, commence par poser une question: «Que voulez-vous?». De leur côté, les apôtres, poussés par un désir indéfini, posent une contre-question («Où demeures-tu?»), ce à quoi Jésus-Christ répond: «Venez et voyez!» (Jn 1,38 et s.). C'est ainsi que commence pour les apôtres le chemin aux côtés de Jésus-Christ, un pas dans l'inconnu, mais nullement dans le vide. La prière, la réflexion et les exercices spirituels doivent justement rendre possible cette rencontre avec le Seigneur. Les coïncidences sur ce chemin sont des signes de Notre Père et un porteur de messages indirects. Comme

le publicain et pécheur Zachée, nous sommes, nous aussi, appelés, ce qui est effectivement rendu possible par le fait que Dieu nous accueille et nous reconnaît. C'est ainsi que le repentir peut se produire. Cela commence par de petites choses insignifiantes, et non par de grandes choses concrètes. La négligence, l'inattention et l'omission sont des obstacles à un tel repentir. Ce qui nous pèse, nous pouvons le déposer, par la confession et l'aveu, devant Jésus-Christ qui nous dit: «Laisse-moi y mettre bon ordre». Celui qui veut cheminer avec Jésus-Christ n'est pas épargné par la souffrance et la croix, mais le chemin et la conversion conduisent à la rencontre avec le Ressuscité. Espérance et joie deviennent alors possibles, comme ont pu le vivre les premiers disciples, alors appelés «enfants»: nous devenons des enfants de Dieu qui peuvent se tenir devant Lui les mains vides et sales, même sans avoir accompli quelque chose de remarquable. Enfin, suivre Jésus-Christ se concrétise dans l'Église, où nous sommes confrontés à la fois à la croix et à la lumière de la Résurrection.

Je vous souhaite un joyeux Avent et de très belles fêtes de fin d'année, tout en vous adressant mes meilleurs vœux pour 2023!

Cordialement, votre


Urban Fink-Wagner, Directeur MI

Hans Schaller: Wenn Umkehr Freude schenkt. Einführung in die ignatianischen Exerzitien. (Éditions Herder) Fribourg-Bâle-Vienne 2022, 159 pages, illustré, ISBN Print 978-3-451-39299-3. En librairie.



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Église paroissiale de Silenen (UR): Pour que le ciel ne leur tombe pas sur la tête!

La présence d'une église à Silenen est déjà attestée en 857. La paroisse de la basse vallée uranaise de la Reuss était la troisième paroisse du canton d'Uri, avec Altdorf et Bürglen. Elle s'étendait de Buchholz, au nord de Silenen, jusqu'aux gorges de Schöllenen et comprenait les bras latéraux de la vallée de la Reuss. En 1439, Wassen s'est détachée de Silenen avec Göschenen puis, en 1903, Gurnellen, Amsteg et Bristen sont devenues des paroisses à part entière. L'importance majeure de la paroisse de Silenen se reflète également dans le nombre de lieux de culte. Le saint patron de l'église, Alban ou Albin, originaire de Verulam en Grande-Bretagne, est peu commun en Suisse et laisse supposer que Silenen a été peuplée et christianisée très tôt par des Alamans. L'église paroissiale actuelle de St. Albin a été construite entre 1754 et 1756 après les dommages graves que subit l'église précédente. Cette belle église baroque est l'œuvre de l'architecte lucernois Johann Jakob Singer, considéré comme l'un des plus notables de Suisse centrale.



L'église Saint-Albin à Silenen vue de l'extérieur

(Photo: màd)

Un intérieur lumineux baroque

Au milieu du XVIII^e siècle, Johann Jakob Singer était probablement l'architecte le plus renommé de Suisse centrale. La façade vitrée côté ouest, avec un somptueux portail d'entrée, est un élément représentatif de l'église de Silenen. Dans l'intérieur lumineux, l'autel baroque de l'ancienne église, réalisé en 1726 par le sculpteur valaisan Jodok Ritz von Selkingen, en est la pièce maîtresse. Le grand retable représente le martyr Albin, tandis que le retable supérieur représente le couronnement de la Vierge Marie. Les deux autels latéraux de 1760



Vue sur l'impressionnant maître-autel et les autels latéraux. (Photo: màd)

portent déjà l'empreinte du rococo. Entre le maître-autel et les autels latéraux sont placées les stalles ouvragées du chœur. Un impressionnant crucifix du XIV^e siècle est suspendu à côté de l'autel du Rosaire. À l'entrée, une imposante double tribune supporte le grand orgue. La voûte du plafond, décorée de fresques et de stuc, mérite une attention particulière. C'est Joseph Ignaz Weiss de Kempten qui a réalisé les impressionnantes fresques de la nef. L'église paroissiale de Saint-Albin est le magnifique témoignage de l'ancienne grande paroisse de Silenen, qui constitue encore aujourd'hui le point central de la communauté religieuse.

Rénovations sur rénovations

Depuis sa construction, l'église a régulièrement nécessité des travaux d'entretien et de rénovation. L'orgue, construit en 1912, a été agrandi en 1930 et entièrement révisé en 2002. En 1922, les habitants de Silenen ont financé cinq nouvelles cloches, et ce presque exclusivement grâce à des dons. Entre 1966 et 1967,

une restauration générale de l'église a été entreprise, suivie d'une restauration intérieure en 2002 et d'une restauration extérieure en 2007.

Le choc de 2019

En 2019, au cours d'une tempête, la voûte au fond de l'église s'est affaissée directement au-dessus de l'orgue. Il a donc fallu agir immédiatement en prenant des mesures d'urgence. L'examen détaillé a montré que la suspension de la voûte vieillissante et les combles devaient être rénovés de toute urgence et qu'une structure en acier devait être installée pour ne pas mettre en danger la sécurité des visiteurs de l'église. Cette rénovation a également rendu nécessaire un nettoyage en profondeur de l'intérieur de l'église et de l'orgue. Les travaux, d'un coût de 1,33 million de francs, ont pu être réalisés avec succès en 2022, conformément au budget, tandis que l'orgue sera nettoyé en 2023. (ufw)

Aide à une petite paroisse

La petite paroisse de Silenen, qui ne compte que 1100 fidèles, a un besoin urgent de soutien extérieur pour pouvoir combler son déficit de couverture de 680000 francs. Les fonds propres et les subventions ne suffisent pas. La Mission Intérieure vous remercie de votre soutien!



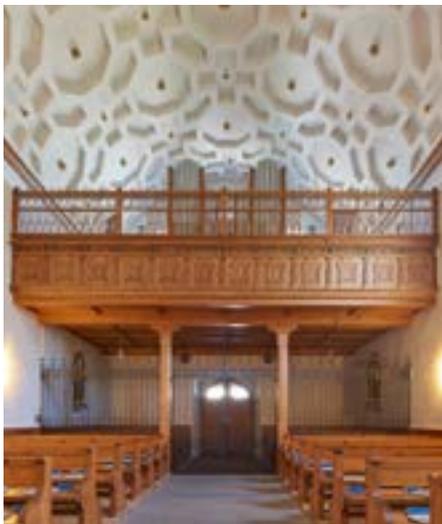
L'église du couvent Marie des Anges avec le hall d'entrée. (Photos: mäd)

Le couvent d'Appenzell: une église pour le «monastère des bénévoles»

Comment préserver le couvent d'Appenzell, qui est en grande partie resté dans son état original, après le départ des cinq dernières sœurs capucines? C'est la question qui tourmente le président du conseil de la fondation Kloster Maria der Engel Appenzell: «Comment faire revivre ce lieu? En faisant en sorte que son patrimoine et ce qui fait son âme, portés par une communauté de bénévoles, soient accessibles aux personnes intéressées et qu'elles puissent en vivre toute la richesse! En tant que lieu de retraite et de recueillement en toute simplicité dans l'hôtellerie monastique, en tant que lieu de halte et de rencontre.» L'évêché de Saint-Gall et la Mission Intérieure vous invitent à soutenir la restauration de l'église Saint-Marie-des-Anges, afin que soit préservé le cœur du monastère en Appenzell, pour Appenzell et bien au-delà.

Le couvent Sainte-Marie-des-Anges

Au Moyen Âge déjà, il existait à Appenzell un petit couvent de femmes appelé «Klos». Il est certain qu'en 1420, deux veuves et deux vierges entrèrent dans le Troisième Ordre de Saint-François et devinrent ainsi des béguines, lesquelles étaient assez nombreuses à l'époque. Lors de l'incendie du village en 1560, le petit couvent fut la proie des flammes. Ce n'est qu'en 1613 qu'une communauté monastique fut à nouveau fondée, désormais dans le cadre de la réforme catholique, par des capucines des couvents de Wonnenstein et de Grimmenstein. En 1620, la première église du couvent fut inaugurée puis, en



L'intérieur de l'église en direction de la tribune.

1680, le couvent de femmes fut construit. A partir de 1617, le landamman en réserve d'Appenzell occupait toujours la fonction de châtelain, c'est-à-dire de protecteur et d'administrateur. En 1700, l'évêque de Constance confia la responsabilité du monastère à l'ordre des capucins. Au XIX^e siècle, l'intérieur de l'église a été fortement modifié dans le cadre de deux rénovations. La restauration intérieure réalisée entre 1967 et 1968 visait d'une part à se conformer aux prescriptions liturgiques du Concile Vatican II et d'autre part à restituer le caractère original de l'espace, caractérisé par une simplicité franciscaine.

En 2007, la curie romaine autorisa la fermeture du couvent des capucines. En 2008, fut créée la fondation ecclésiastique «Kloster Maria der Engel Appenzell», avec un cercle d'amis; après quoi le couvent fut ouvert aux visites guidées, aux pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle et à des manifestations de circonstance. L'église du couvent continue d'accueillir des offices religieux et l'adoration eucharistique du vendredi y est maintenue. Après une première phase d'ouverture, le conseil de fondation lance ensuite une opération de dynamisation du monastère avec le projet «Vision 21». Les différentes parties du monastère doivent être revalorisées, ouvertes et ainsi gagner en attrait. La démarche est menée avec prudence. Le calme et la spiri-

tualité chrétienne doivent être préservés et encouragés dans le couvent. Des femmes et des hommes y accomplissent un travail bénévole important, si bien que l'endroit peut être désigné pour la circonstance comme un «monastère de bénévoles».

Rénovation du couvent et de l'église

Mais pour que tout cela reste possible à l'avenir, il faut rénover l'ensemble du couvent. Pour la rénovation des biens inaliénables de la fondation, qui ne peuvent pas faire l'objet d'une hypothèque, 8,1 millions de francs sont nécessaires. Cela comprend également l'église du couvent, qui nécessite une rénovation dont le coût s'élève à 1,4 million de francs. L'évêque de Saint-Gall, qui supervise la fondation ecclésiastique, et la Mission Intérieure recommandent la rénovation de l'église du couvent Maria der Engel à Appenzell à votre bienveillance, afin que l'église et le couvent puissent être, aujourd'hui comme demain, une ancre et un îlot pour la foi chrétienne. (ufw)

L'église, cœur du couvent

La restauration de l'église du couvent Maria der Engel à Appenzell coûte 1,4 million de francs. Sur ce montant, seuls 120 000 francs sont couverts par des dons. L'argent de l'impôt ecclésiastique n'est pas disponible. La collecte de l'Épiphanie 2023 veut aider à résoudre ce problème.

Chapelle de Lorette à Cointrin (GE)

L'histoire ecclésiale du canton de Genève a été tumultueuse. En 1533, l'évêque de Genève a dû s'enfuir après que la Réforme se fut établie dans le canton. Ce n'est que sous la domination napoléonienne que le catholicisme a été à nouveau autorisé en 1802 et reconnu par le droit public en 1847. La revendication du pasteur genevois Gaspard Mermillod de rétablir le diocèse de Genève et les courants laïques ont déclenché un violent Kulturkampf à partir de 1864, qui a conduit à l'expulsion de Mermillod et à une stricte séparation de l'Église et de l'État en 1907. Il est ainsi impossible de percevoir des impôts ecclésiastiques comme c'est le cas en Suisse alémanique.

Aujourd'hui, le canton de Genève compte 47 paroisses et cinq missions de langues étrangères. La chapelle Notre-Dame de Lorette, soutenue par la collecte de l'Épiphanie 2023, fait partie de la paroisse Pie X à Châtelaine; elle a, pour Cointrin, l'importance d'une église paroissiale.



Messe à la chapelle Notre-Dame de Lorette à Cointrin.

(Photo : mäd)

L'impulsion décisive qui a conduit Genève à rejoindre la Confédération en 1814 n'est pas venue de Genève elle-même, mais des grandes puissances, qui voulaient ainsi empêcher la France de s'étendre en direction des cols alpins. C'est pourquoi le traité de Paris de 1815 a attribué à Genève quelques communes françaises, dont Meyrin, et le traité de Turin de 1816 quelques communes savoyardes supplémentaires.

Contrairement à Genève, ces communes étaient de confession catholique. L'immigration ultérieure massive de catholiques a fait de l'Église catholique romaine la plus grande communauté religieuse du canton de Genève.

La chapelle Notre-Dame-de-Lorette

La paroisse de Meyrin était déjà si grande au début du XX^e siècle qu'en 1903 la paroisse Saint-Pierre de Satigny fut créée et séparée de celle de Meyrin. A partir de 1913, le curé de cette paroisse put également enseigner le catéchisme à Cointrin, où de nombreuses maisons furent construites. En 1935, l'association catholique romaine de Cointrin acheta des terrains et construisit, avec de grandes difficultés, l'église provisoire en bois «Notre-Dame de Lorette» en 1937 – avec le soutien de la Mission Intérieure. Notre-Dame de Lorette étant par ailleurs la patronne de l'aviation, cela sied bien à l'aéroport qui se trouve à proximité. Depuis de nombreuses

années, la chapelle de Cointrin a besoin d'être rénovée et son intérieur le sera entièrement en 2022/2023. Elle en deviendra plus accueillante et plus lumineuse. L'équipement liturgique sera renouvelé et un chemin de croix sera installé. Grâce à des chaises, la chapelle pourra être adaptée aux différentes formes d'office religieux. (ufw)

Une église au cœur de Cointrin

La restauration intérieure de la chapelle coûte 900 000 francs. Sur cette somme, 400 000 francs ne sont pas encore couverts. Les impôts ecclésiastiques ne pouvant être perçus, l'aide de la collecte de l'Épiphanie 2023 est absolument nécessaire. Nous vous remercions par avance de vos dons.

Collecte de l'Épiphanie 2023 – Appel des évêques suisses

Églises et chapelles nécessitent un entretien constant et des rénovations à intervalles de quelques décennies. Les paroisses et les monastères qui sont privés d'impôts ecclésiastiques ou qui ne relèvent pas d'une commune ecclésiastique sont confrontés dans ce domaine à des charges financières qu'ils ne peuvent souvent pas assumer par leurs propres moyens. Depuis plus de 50 ans, la Mission Intérieure s'engage, par le biais de la collecte de l'Épiphanie, à préserver ces églises menacées afin

qu'elles puissent rester des lieux communautaires et pastoraux.

Cette année, les évêques suisses et la Mission Intérieure appellent au soutien de trois projets de rénovation: l'église paroissiale Saint-Albin à Silenen (UR), l'église du couvent Sainte-Marie-des-Anges à Appenzell (AI) et la chapelle Notre-Dame de Lorette à Cointrin (GE).

Les évêques et abbés territoriaux de Suisse demandent à toutes les paroisses et institutions ecclésiastiques de donner un signe clair de solidarité vécue. Ils recommandent la collecte de l'Épiphanie 2023 à la bienveil-

lance de tous les catholiques de Suisse. Au nom des deux paroisses et de la fondation du monastère, les évêques et abbés territoriaux suisses vous remercient cordialement de votre générosité !

Fribourg, décembre 2022

Les évêques et abbés territoriaux de Suisse

À la demande des évêques suisses, la Mission Intérieure rappelle qu'il est également possible de faire des dons en ligne via www.im-mi.ch/f/dons ou via Twint. Les bulletins de versement QR se trouvent à l'avant-dernière page du magazine de la MI et le code Twint est imprimé à la dernière page.

L'avenir des monastères – un enjeu pour la société

Le fait que le nombre de nouvelles vocations dans les monastères soit en baisse depuis des années et que la moyenne d'âge des membres des ordres religieux soit très élevée n'est pas un fait nouveau. La question de l'avenir des ordres et des communautés fait l'objet de discussions depuis longtemps. La question de l'avenir des bâtiments monastiques constitue également une préoccupation majeure. Et cela ne concerne pas seulement les ordres religieux. La direction de l'Église, les autorités laïques ou la protection des monuments ont également une responsabilité à cet égard. En d'autres termes, toute la société.

De nombreux ordres religieux et communautés monastiques sont confrontés à des tâches immenses: ils disposent de bâtiments et de terres qui sont depuis longtemps trop vastes pour leurs besoins. Sans relâche au sein de leur communauté, la gestion de leurs biens, mais aussi la prise en charge et les soins de leurs membres âgés, constituent un défi redoutable. De nombreux monastères ont donc confié leur gestion à des tiers. Alors que la voie de la vie communautaire, de la prière et du service aux autres, empruntée par les sœurs et les frères se poursuit encore, toujours en fonction des possibilités, il s'agit en même temps, pour les religieux, de préparer la voie de l'avenir.

Les monastères sont bien plus que des bâtiments

La conférence «Zukunft der Klöster» (L'avenir des monastères), qui s'est tenue le 16 septembre 2022 à Lucerne, a montré clairement ce que tout cela signifie. En effet, le retrait constant des religieux de leurs monastères, historiques ou récents, ne crée pas seulement un vide pour les communautés. Les monastères et leurs églises constituent des repères importants de l'histoire. Ils sont emblématiques de la foi dans la société, mais aussi du changement: des formes très différentes de vie monastique sont nées de leur époque. Les monastères sont par ailleurs des témoins importants de l'histoire de l'art et de l'architecture, dont la fonction initiale ne peut être réaffectée

sans qu'il n'en résulte une perte. À l'invitation de la Mission Intérieure et de la chaire d'histoire du christianisme du professeur Markus Ries à l'Université de Lucerne, des spécialistes et des intervenants dans les domaines du droit, de l'aménagement du territoire, de l'architecture et du tourisme, outre un grand nombre de religieux, se sont ainsi réunis pour échanger leurs réflexions. Il est rapidement apparu que la pérennisation d'un monastère à désaffecter par une nouvelle forme de vie religieuse, peut-être plus large, était une bonne solution. Le monastère bénédictin de Mariastein, dans le canton de Soleure, a été cité en exemple, avec sa transformation et sa réorientation au-delà des murs du monastère grâce au projet «Mariastein 2025», ou encore le monastère de Bethanien, dans le canton d'Obwald. Depuis quelques années, des membres de la communauté du Chemin Neuf, venus de France, y vivent côte à côte avec les sœurs dominicaines.

Un patrimoine culturel important

Il est évident que le nombre de monastères en Suisse dépasse largement la demande de réaffectation ou de nouvelle utilisation religieuse. Mais même une affectation strictement laïque, là où il y a une demande, pose des exigences élevées. Il faut clarifier les questions juridiques: Qui est le propriétaire du bien immobilier? Quelle est l'utilisation possible en l'état actuel des choses? Qui a voix au chapitre en cas de nouvelle affectation? Y a-t-il des exigences en matière de protection des monuments ou des sites? Et enfin, et surtout: Qu'ad-



Markus Ries, professeur d'histoire de l'Église à l'université de Lucerne, présente un exemple de sécularisation irréversible: une église est devenue un passage simple.



Urban Fink, directeur de la Mission Intérieure, lors d'un atelier avec des participants au congrès sur le thème «Conservation du patrimoine ou religion?». Pour lui, il est important que la spiritualité des monastères soit transmise.

viendra-t-il de l'ancien lieu de culte s'il n'a plus de fonction sacrée?

Les ordres et les communautés sont appelés à s'engager dans toutes ces réflexions. Mais, comme l'ont montré plusieurs interventions, ce n'est pas leur seule tâche. Puisque les monastères et leurs communautés ont marqué un lieu, une région, voire un pays entier par leur apparition, leur établissement et leur action, il faut considérer cela comme un patrimoine culturel. Et lorsque l'objectif initial ne peut plus être maintenu, il convient de rechercher une réaffectation ou une nouvelle utilisation valorisante, qui permette de transmettre aux générations futures la spiritualité du lieu et son charisme. Comme cela a été souligné à plusieurs reprises lors de la conférence, il s'agit ici de redonner aux églises monastiques leur vocation première, à savoir l'office religieux.

Du travail pour les architectes, les juristes, les historiens de l'art etc.

Une fois qu'un monastère a trouvé un nouveau propriétaire, le travail ne fait alors que commencer. Il ne s'agit pas seulement d'apporter des modifications structurelles - souvent coûteuses - pour permettre une utilisation conforme à la nouvelle fonction des bâtiments. Très souvent, les monastères sont classés monuments historiques, ce qui nécessite des études approfondies avant toute transformation. Selon l'utilisation, il peut également être nécessaire de reclasser le site dans une autre zone, ce qui peut né-

cessiter une décision politique. La question se pose également de savoir ce qu'il faut faire des objets de culte et d'art religieux. Car ils sont eux aussi des témoins de leur époque. Les questions juridiques ne sont, elles non plus, pas à sous-estimer: Qui est propriétaire du bien immobilier? Qui a des droits d'utilisation ou de codécision? Existe-t-il des conditions datant de l'époque de la fondation de la communauté? L'étendue des questions montre que de nombreux critères extérieurs doivent être pris en compte lorsqu'il s'agit de déterminer de nouvelles activités pour un monastère. Les échanges animés qui ont eu lieu lors de la conférence de Lucerne entre les religieux et les spécialistes de l'architecture, de la protection des monuments ou des autorités ecclésiastiques ont toutefois montré que ces questions suscitaient un vif intérêt.

Un guide de l'abbaye de Einsiedeln

La photo aérienne au début du guide d'art et d'histoire permet de comprendre la dimension du site monastique de Einsiedeln. La brochure, largement illustrée, donne sur 64 pages un aperçu concis de l'histoire, du pèlerinage et de l'importance historique et artistique de l'abbaye bénédictine. L'église baroque du monastère, avec sa chapelle des Grâces et sa Vierge noire, est le lieu de pèlerinage le plus important de Suisse. (ms)

Markus Bamert, Georges Descoedres, P. Gregor Jäggi: L'Abbaye de Einsiedeln. Schweizerische Kunstführer. Éd.: Société d'histoire de l'art en Suisse. Berne 2021, ISBN 978-3-03797-781-1. En librairie.

Des monastères pour un monde laïc

Mais comment tout cela est-il possible dans une société qui se détourne de plus en plus des églises et de leurs traditions culturelles? La société sera-t-elle prête à assumer financièrement ou moralement les dépenses résultant de la réaffectation des monastères? Les ordres religieux et les communautés bénéficient de la sollicitude et de la coresponsabilité d'une partie de la population pour «leurs» monastères en tant que patrimoine culturel, comme le montrent en maints endroits les associations de soutien.

L'avenir des monastères émeut

Heureusement, tout le monde ne se désintéresse pas, loin s'en faut, de ce qu'il advient d'un monastère en cessation d'activité, à partir duquel des religieux ont marqué un lieu et une région pendant des décennies, voire des siècles. Il est d'autant plus important pour l'avenir que le retrait d'une communauté d'un monastère et la planification de son avenir se fassent dans le cadre d'un bon échange avec les spécialistes précités de l'Église, de la politique, de l'économie et du tourisme, avec les experts en art et en culture, mais aussi avec les habitants du voisinage. Le colloque a montré que l'avenir des monastères préoccupe toutes les parties prenantes et qu'il est nécessaire d'en discuter. C'est pourquoi, à l'automne 2023, la Mission Intérieure et la chaire d'histoire de l'Église de la Faculté de théologie organiseront un nouvel événement sur ce thème à l'Université de Lucerne. (ms)



Le congrès «L'avenir des monastères» a suscité un vif intérêt bien au-delà des membres des communautés monastiques.

(Toutes les photos: © Vera Rüttimann)

Montrer aux enfants où la foi entre en jeu dans la vie



Depuis cette année, la Mission Intérieure est membre de l'association éditrice de «jumi», un magazine pour enfants publié par les milieux ecclésiastiques et dont la tradition remonte à plus de 50 ans. Celui-ci a été fondé par des sociétés missionnaires et des ordres religieux. Aujourd'hui, il trouve son application dans les écoles et dans le travail des enfants de chœur. Des associations chrétiennes d'enfants et de jeunes en sont également à l'origine. Pour la Mission Intérieure, la participation à l'association éditrice est une occasion de mieux se mettre en réseau dans le cadre de l'engagement ecclésial et des projets pastoraux pour et avec les enfants, et de faire connaître ses activités à un public jeune.

Le magazine «jumi» s'adresse en premier lieu aux enfants de la 3^e à la 6^e année scolaire et peut être utilisé dans le cadre de l'enseignement (religieux). Il inclut une sélection d'articles directement liés au programme d'enseignement de l'Église catholique (LeRUKa). Mais le magazine offre bien plus aux jeunes lecteurs: il aborde des thèmes tels que les animaux, la nature, la santé ou les émotions, et propose de nombreuses activités ludiques telles que des devinettes, des histoires (illustrées) et des activités manuelles. Et tout cela avec un regard qui va bien au-delà de nos frontières (nationales). Une histoire biblique illustrée de manière moderne fait également partie de chaque «jumi».

Des lectures variées

Le contenu des magazines est rédigé par une équipe de rédacteurs sous la direction de Christine Weber. Les sept numé-

ros annuels sont accompagnés d'éléments didactiques pour l'enseignement religieux. L'équipe comprend également une théologienne et une rédactrice en ligne. Le site Internet permet par exemple aux jeunes lecteurs de publier leur propre fiche d'identité et fournit des informations supplémentaires avec des vidéos et des séries de photos sur les articles du magazine. Le site web «jumi.ch» complète le magazine imprimé de manière adaptée et attrayante pour les enfants.

La religion, la culture et la foi sont soigneusement abordées

Les cahiers imprimés sont toujours consacrés à un thème correspondant à la vie quotidienne des jeunes lecteurs ou à l'année en cours, mais ils peuvent aussi – comme le montre le numéro «Peace» de cet été – aborder des sujets d'actualité comme la guerre en Ukraine.

Les contenus sont transmis de manière simple et attrayante pour les enfants. (Illustr.: Daniela Rütimann)

La Mission Intérieure tient beaucoup à ce que les enfants puissent aborder des thèmes liés à la religion, à l'Église, à la vie en commun et à la culture d'une manière qui leur soit adaptée et moderne. Grâce à la longue expérience de la rédaction, le «jumi» parvient à traiter de manière substantielle des thèmes importants de la vie quotidienne des enfants et à les présenter de manière attrayante. «La Religion et culture pour les enfants» peuvent ainsi leur être transmises de manière moderne.

La Mission Intérieure souhaite s'investir dans ce domaine d'activité important pour l'Église au sein de l'association éditrice. Vu l'évolution du nombre des membres de l'Église, il est du devoir de tous les acteurs ecclésiaux de s'engager pour que le contenu du message chrétien reste présent. – Le «jumi» s'y emploie avec beaucoup de soin. (ms)

De «Jeunesse et mission» à «Religion et culture pour les enfants»

Le magazine pour enfants «jumi», sous-titré «Religion und Kultur für Kinder» (Religion et culture pour les enfants), existe depuis plus de 50 ans et est aujourd'hui principalement utilisé dans l'enseignement religieux. Fondée à l'origine sous le nom de «Jugend und Mission» (Jeunesse et mission) par des ordres religieux et des communautés missionnaires, l'association responsable s'est élargie au fil du temps. Ainsi, l'association éditrice comprend aujourd'hui la Jungwacht Blauring Schweiz, le groupe de travail suisse alémanique pour la pastorale des servants de messe, l'association des scouts catholiques, l'Action de Carême, Missio Suisse ainsi que les corporations de l'Église catholique dans les cantons de Lucerne et de Zurich. (ms)



Des exemples de cahiers «jumi» récemment parus, multicolores et au design stimulant.

(Photo: ms)

Un long chemin jusqu'à l'ambassade de Suisse auprès du Saint-Siège

Le 6 mai 2022, c'est-à-dire le jour de la commémoration du «Sacco di Roma», lors de laquelle les gardes suisses sont toujours assermentés, la *Neue Zürcher Zeitung* titrait en première page: «La fin du Kulturkampf. Le président de la Confédération Ignazio Cassis ouvre une ambassade suisse auprès du Saint-Siège». Le 6 mai de cette année marque donc un tournant important dans les relations de la Suisse avec le Saint-Siège, une normalisation que l'on considérait jusqu'à récemment comme impossible. Pour bien comprendre cette normalisation, il convient de se pencher sur l'histoire des relations entre la Suisse et Rome.

En 1506, le pape Jules II a fondé la Garde suisse pontificale en tant que garde personnelle. Il existait et existe encore aujourd'hui un lien étroit entre le pape et la Suisse, sans équivalent dans aucun autre pays. Même si la Confédération n'a pas eu d'ambassadeurs permanents jusqu'au XIX^e siècle, les capitaines de la garde, dont la plupart étaient originaires de Lucerne, faubourg des états catholiques, exerçaient de facto cette fonction. De 1586 à 1873, un nonce pontifical ou chargé d'affaires permanent résidait à Lucerne. Les relations des nonces lucernoises avec leur pays d'accueil étaient souvent tendues.

Un XIX^e siècle sous tension

A la fin du XVIII^e siècle, seuls les trois cantons primitifs étaient encore fidèles au nonce. Après l'expulsion du nonce en 1798 dans le cadre de l'invasion française et le choc de la République helvétique, les cantons suisses se sont attelés, lors de la Médiation et de la Restauration, à la mise en place d'un nouvel ordre ecclésiastique, en collaboration avec les nonces, à la réglementation duquel les deux parties se sont montrées intéressées. Dès 1803, les nonces étaient également accrédités auprès des cantons mixtes puis, après le Congrès de Vienne, en 1815, auprès des cantons réformés.

Avec les articles de Baden de 1834, les forces libérales-radicales en Suisse ont poursuivi un programme d'église d'état qui était en partie même anticlérical. Ainsi, la nonciature de Lucerne, considérée avec l'ordre des jésuites comme une menace pour l'État, devint automatiquement une cible principale de leurs attaques. De son

côté, le Saint-Siège a exprimé sa méfiance à l'égard du nouvel État fédéral en 1848 en ne transférant pas la nonciature dans la capitale, Berne, et en n'envoyant qu'un chargé d'affaires à Lucerne. En 1873, dans la tourmente du «Hochkulturkampf», le Conseil fédéral a expulsé le chargé d'affaires pontifical de Suisse, notamment pour éviter une interdiction de la nonciature dans la Constitution fédérale.

La période sans nonciature

Grâce à un réseau très dense de «nonces laïcs» sur place, l'expulsion de l'envoyé du pape n'a jamais eu l'effet escompté ou redouté. Depuis le pontificat du pape Léon XIII, en 1878, les contacts informels entre la Suisse et Rome étaient orientés vers la médiation. La nomination épiscopale de Friedrich Fiala en 1885 et la nomination cardinalice de Gaspard Mermillod en 1890 et sa résidence à Rome ont permis de mettre fin au Kulturkampf à Soleure et à Genève. Pendant la Première Guerre mondiale, Benoît XV était intéressé par le contact avec la Suisse neutre, ce qui a conduit à une coopération entre le Vatican et la Suisse dans le domaine de l'aide humanitaire. L'envoi d'un délégué officieux du Vatican à Berne a facilité cette coopération.

La nonciature de Berne

L'ouverture de la nonciature de Berne, souhaitée par le pape et réalisée le 8 novembre 1920, symbolisait l'intégration progressive des catholiques conservateurs dans l'État fédéral suisse. La Suisse renonça à envoyer un ambassadeur à Rome, car cela aurait été encore trop délicat. La



Assermentation des gardes suisses, 2006 (Ph.: ufw)

Suisse est également restée un cas particulier par rapport au Saint-Siège.

Un long chemin jusqu'à l'ambassade

Ce n'est que lors de la crise concernant l'évêque de Coire Wolfgang Haas que le Conseil fédéral a nommé un envoyé spécial à Rome en 1991. Le 5 juin 2004, lors de la visite du pape en Suisse, le conseiller fédéral Joseph Deiss a informé Jean-Paul II que la Suisse aurait à l'avenir un ambassadeur accrédité auprès du Saint-Siège, c'est-à-dire résidant dans un autre pays, mais travaillant également en permanence auprès du Saint-Siège. En novembre 2021, le chef de la diplomatie vaticane, le cardinal Pietro Parolin, s'est rendu en Suisse à l'occasion du centenaire de la nonciature de Berne, qui avait été reporté dans le contexte de la crise du covid. Le 6 mai 2022, le conseiller fédéral Ignazio Cassis a inauguré l'ambassade de Suisse auprès du Saint-Siège en compagnie du «ministre des affaires étrangères» du Vatican à Rome. Ainsi, la Suisse n'a pas seulement un contact direct avec le Vatican, mais bénéficie également de contacts informels avec de nombreux autres états représentés auprès du Saint-Siège. (ufw)



Le cardinal Parolin à l'Université de Fribourg, 8 nov. 2021 (Ph.: ufw)

Élections au XIX^e siècle

Le spécialiste du Conseil fédéral Urs Altermatt publie des ouvrages très intéressants sur les élections au Conseil fédéral au XIX^e siècle. Contrairement à aujourd'hui, la confession catholique romaine associée à une orientation politique conservatrice jouait un rôle important en termes de critères d'exclusion pour le Conseil fédéral. Les catholiques-conservateurs s'y sont toutefois opposés avec succès.

Si vous trouvez ce magazine MI dans votre boîte aux lettres, c'est aussi grâce à la Poste, l'une des premières institutions nationales à avoir été dirigée par un conseiller fédéral après 1848. Par la transformation de la Confédération helvétique en un État fédéral doté d'un conseil fédéral en tant que pouvoir exécutif en 1848 a été introduit un système de gouvernement qui, pour l'essentiel, est resté inchangé jusqu'à aujourd'hui. Cette continuité est unique en comparaison avec autres pays. C'est dans les situations d'urgence et exceptionnelles – comme celles vécues récemment – que l'on voit à quel point le Conseil fédéral était et reste important. Il est en quelque sorte la création la plus originale du système politique suisse, et l'intérêt porté aux élections fédérales lui prête des airs de royauté.

Une histoire comparative du Conseil fédéral à travers le temps

Urs Altermatt, l'éditeur du Dictionnaire biographique du Conseil fédéral de 1991 et 2019, montre dans les deux livres présentés ici une vue d'ensemble comparative et chronologique passionnante et divertissante de l'histoire du Conseil fédéral au XIX^e siècle, qui vient enrichir avec de nouveaux éléments ce que l'on connaissait déjà, de sorte qu'il est possible d'avoir une vision bien plus nuancée que par le passé, notamment en ce qui concerne les questions relatives aux églises et à la confession.

La Constitution fédérale en un temps record

La fondation et l'organisation de l'État fédéral de 1848 ont été l'œuvre des vainqueurs de la guerre du Sonderbund. Rolf Holenstein, auquel Altermatt fait plusieurs fois référence de manière élogieuse, décrit cet acte fondateur d'importance européenne dans «Stunde Null. Die Neuerfindung der Schweiz 1848. Die Privatprotokolle und

Geheimerberichte der Erfinder» (La réinvention de la Suisse en 1848. Les procès-verbaux privés et les rapports secrets des inventeurs) et montre que les catholiques libéraux ont également joué un rôle important. Les vainqueurs n'hésitèrent pas à recourir à des moyens dictatoriaux et répressifs, mais ils cherchèrent à long terme un équilibre, notamment parce que les conservateurs vaincus surent se défendre, se rassembler – par exemple au sein de la Société suisse des étudiants (SES) – et accroître leur influence. Le système bicaméral hérité des États-Unis a permis aux petits cantons conservateurs et catholiques d'exercer une influence au Conseil des États dès 1848.

Conseillers fédéraux des cantons vainqueurs

Les sept conseillers fédéraux élus en 1848 provenaient tous de cantons victorieux. Après les trois premiers conseillers fédéraux issus des cantons réformés de Zurich, Berne et Vaud, qui ont dominé jusqu'en 1874, c'est le leader des libéraux soleurois, Josef Munzinger, catholique déclaré, qui a été élu. Cela permit d'exclure les catholiques conservateurs comme candidats au Conseil fédéral. Le cinquième conseiller fédéral fut le catholique tessinois Stefano Franscini, qui joua un rôle de médiateur en tant que libéral. Jusqu'en 1891, les libéraux et les radicaux étaient d'accord sur le fait qu'un ou deux catholiques devaient faire partie du Conseil fédéral, mais pas des partisans des catholiques-conservateurs. Malgré l'unanimité sur cette question, le centre libéral et la gauche radicale se sont affrontés, tandis qu'avant 1891, les catholiques-conservateurs ont parfois pactisé avec le centre libéral lors de l'élection du Conseil fédéral, afin d'empêcher l'élection de conseillers fédéraux radicaux et anticléricaux. Urs Altermatt montre, à l'aide de nombreux exemples, que l'image de la «grande famille

radicale», dont le PRD fondé en 1894 se sert encore aujourd'hui pour sa publicité, n'est pas une réalité, mais qu'il existait des groupements de partis peu structurés, pas encore bien organisés comme aujourd'hui: les radicaux de gauche, le centre libéral et la droite conservatrice. Les anticléricaux et les radicaux sont devenus des libéraux modérés et conciliants en tant que conseillers fédéraux. Les libéraux et les radicaux ne se sont coalisés que dans les premiers temps du nouvel État fédéral. Les catholiques-conservateurs, quant à eux, ont formé des coalitions et ont, par exemple, empêché en 1863 la non-réélection du conseiller fédéral Friedrich Frey-Herosé, à l'origine anticlérical, alors qu'il était pressé par la montée en force d'Emil Welti. Le clivage confessionnel était le clivage dominant au XIX^e siècle. Un conseiller fédéral issu des cantons catholiques-ultramontains du Valais et de Fribourg était encore impensable, même après l'élection en 1891 du premier conseiller fédéral catholique-conservateur, le Lucernois Josef Zemp.

La révision constitutionnelle de 1874

Le référendum législatif, introduit par la révision de 1874, et le droit d'initiative (1891) ont permis aux catholiques-conservateurs d'exercer une influence massive, de sorte qu'ils ont reçu un conseiller fédéral en 1891 et sont devenus des partenaires juniors. Malgré la politique de concorde ainsi rendue possible, ce n'est qu'en 1973 et 2001 que les derniers articles constitutionnels anticatholiques ont été abrogés. (ufw)

Urs Altermatt: *Vom Unruheherd zur stabilen Republik. Der schweizerische Bundesrat 1848–1875. Teamplayer, Schattenkönige und Sesselkleber.* (NZZ Libro) Bâle 2020, 357 pages, 30 ill., ISBN 978-3-03810-478-0;

Urs Altermatt: *Der lange Weg zum historischen Kompromiss. Der schweizerische Bundesrat 1874–1900. Referendumsstürme, Ministeranarchie, Unglücksfälle.* (NZZ Libro) Bâle 2021, 260 pages, 20 ill., ISBN 978-3-907291-49-8;

Rolf Holenstein: *Stunde Null. Die Neuerfindung der Schweiz im Jahr 1848. Die Privatprotokolle und Geheimerberichte der Erfinder.* (Éd. Echterzeit) Bâle 2018, 1071 p., ill., ISBN 978-3-905800-70-8.





Boule de Noël à l'ange

Notre best-seller de la boutique pour Noël sous une nouvelle forme: Cette boule en verre transparente représente un ange en prière. Elle peut être suspendue au sapin de Noël ou placée dans l'appartement pour annoncer la prochaine fête de Noël. L'éclairage LED peut être allumé ou éteint sur la face inférieure.

Dimensions: diamètre de la boule 8 cm

Prix: CHF 12.50 / avec don: CHF 17.50



Lumière de l'espérance: cette bougie puissante provient de l'atelier artisanal du couvent bénédictin Maria Laach. La croix enveloppée de lumière est le symbole de l'espérance et de la résurrection. Cadeau idéal pour toutes les occasions et circonstances de la vie.

Dimensions: 20 cm (hauteur), 7 cm (diamètre)

Prix: CHF 29.- / avec don: CHF 34.-



Porte-clefs «saint Christophe»: porte-clefs à l'effigie de saint Christophe portant l'Enfant-Jésus pour lui faire traverser la rivière. Sur son revers est gravé le verset en allemand «Komm gut heim» (Rentre chez toi sain et sauf). Il nous rappelle que Dieu nous accompagne toujours sur le chemin de notre vie et qu'Il nous protège.

Dimensions: 2,6 x 2,6 x 0,4 cm

Prix: CHF 9.- / avec don CHF 14.-



Un ange pour toi: cet ange gardien en bronze provenant de l'abbaye bénédictine Maria Laach tient parfaitement dans la main. Au verso de l'emballage, un poème en allemand de Anselm Grün y est imprimé:

«En acceptant qu'un ange t'accompagne sur ton chemin, tu découvres ce dont tu es capable, et tu éprouves alors l'unicité et la splendeur divine de l'âme.»

Dimensions: 4,5 x 2,5 cm

Prix: CHF 14.50 / avec don: CHF 19.50



La nouvelle carte de Noël et de Nouvel-An de la Mission Intérieure

La chapelle du Sacré-Cœur d'Hinteroberberg à Illgau est un petit bijou. Dans le paysage profondément enneigé du canton de Schwyz, elle est particulièrement accueillante, même en hiver, lorsque la nature retrouve son calme. (Page de couverture arrière avec logo IM, adresse IM et mention de la source des photos.)

Dimensions: carte double pliée en format A5 avec enveloppe

Prix: A5: CHF 2.50 l'unité; à partir de 5 pièces: CHF 2.-; avec don: CHF 7.50



Croix à tenir

Le petit bloc de bois tient bien dans la main et procure une sensation de chaleur et de légèreté. Il a pour but de rendre perceptible à nos sens la main de Dieu, ferme et tangible. Il nous soutient dans les moments de détresse, d'incertitude, de stress et de découragement.

Dimensions: 6,5 x 5,5 x 2 cm

Prix: CHF 18.- / avec don CHF 23.-

Bon de commande – Shop MI

Article	Unité	Prix <input type="checkbox"/> avec don <input type="checkbox"/> sans don

Vous recevrez les articles commandés avec une facture (frais de livraison non compris).
Pour toute question: 041 710 15 01.

Prénom, nom:

Rue, n°:

CP, lieu:

Téléphone:

Signature:

Envoyez s.v.p. dans
une
enveloppe à:

Mission Intérieure
Shop MI
Administration
Forstackerstrasse 1
4800 Zofingue

En vous remerciant de votre commande!



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Grâce à votre don, la restauration urgente de trois églises peut être soutenue.

**Nous vous remercions de tout cœur –
«Pour que l'église reste au milieu du village!»**

**Faites un don avec
TWINT !**



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



Les dons de 50 francs ou plus seront remerciés par une lettre. À partir de 100 francs de dons par an, un reçu de don est délivré pour des raisons fiscales.



IM – Inländische Mission
 MI – Mission Intérieure
 MI – Missione Interna
 MI – Missiun Interna

Zofingue, 22 novembre 2022

Notre collecte de l'Épiphanie en faveur des rénovations d'églises Saint-Albin à Silenen (UR), Sainte-Marie-des-Anges à Appenzell (AI) et Notre-Dame de Lorette à Cointrin (GE)

[Personalisierung]

Avec la collecte traditionnelle de l'Épiphanie, la Mission Intérieure soutient en 2023 la rénovation de trois églises qui ont un besoin urgent d'aide extérieure.

L'église paroissiale de Silenen dans la vallée uranaise de la Reuss, la chapelle de Genève-Contrin et l'église du couvent Maria der Engel à Appenzell sont importantes pour la pastorale et méritent d'être préparées et préservées pour l'avenir en tant que témoins impressionnants de la foi.

Les dons privés sont particulièrement importants au vu de la diminution des collectes des églises. Nous vous sommes donc reconnaissants si vous pouvez effectuer un virement au moyen du nouveau bulletin de versement QR ou via TWINT. Chaque franc versé est directement et intégralement affecté aux projets – sans déduction de frais.

Le comité directeur et l'administration de la Mission Intérieure vous remercient de tout cœur pour votre précieux et fidèle soutien et vous souhaitent une bonne période de l'Avent et de Noël ainsi qu'une bonne année 2023 dans des circonstances désormais particulières. Restez en bonne santé et proche des gens, même si vous devez toujours garder une certaine distance.

Salutations cordiales!
Mission Intérieure

Urban Fink-Wagner
 Directeur

Faites un don avec
TWINT!

Scannez le code QR avec
 l'app TWINT

Confirmez le montant et
 le don



IMPRESSUM

Édition Mission Intérieure – Administration, Forstackerstrasse 1, 4800 Zofingue, téléphone 041 710 15 01, courriel info@im-mi.ch | Layout, concept et rédaction Urban Fink-Wagner, Martin Spilker, Bruno Breiter | Textes Urban Fink-Wagner (ufw), Martin Spilker (ms), MI | Fotos Urban Fink-Wagner (ufw), Martin Spilker (ms), IM | Photos Page de couverture: mäd; p. 2: Cover Éditions Herder; p. 3-5: mäd; p. 6-7: © Vera Rüttimann; p. 8: Daniela Rüttimann/Jumi, Martin Spilker; p. 9: Urban Fink; p. 10: Cover NZZ Libro; p. 11: Mission Intérieure; p. 11: MI | Traduction Adrien Vauthey (F), Ennio Zala (I) | Impression ZT Medien SA, Zofingue (AG) | Paraît quatre fois par an, en français, allemand et italien | Tirage 38 000 Ex. | Abonnement La publication est adressée à tous les donatrices et donateurs de l'Association. Pour les donatrices et donateurs, CHF 5.00 sont déduits annuellement du montant des dons et utilisés pour payer l'abonnement. La publication bénéficie des tarifs avantageux de la Poste. | Compte de dons IBAN CH98 0900 0000 6079 0009 8.



AZB
 CH-4800 Zofingue
 P.P. / Journal
 Poste CH SA
Revue MI

Photo de la page de couverture: mariage dans l'église du couvent Sainte-Marie-des-Anges à Appenzell (photo: mäd); photo page 1: Couverture du livre de Hans Schaller, Wenn Umkehr Freude macht (photo: Éditions Herder).



IM – Inländische Mission
 MI – Mission Intérieure
 MI – Missione Interna
 MI – Missiun Interna

Mission Intérieure | Administration
 Forstackerstrasse 1 | 4800 Zofingue
 Tél. 041 710 15 01 | info@im-mi.ch | www.im-mi.ch